

La Princesse

CMH Caroline
Murat
Haffner



Princesse par le sang

Descendante directe, à la sixième génération, de **Joachim Murat** et de **Caroline Bonaparte** — sœur de **Napoléon Bonaparte** et **Reine de Naples** — la Princesse Caroline Murat incarne un héritage impérial qu'elle a choisi de faire vivre autrement : à travers la musique, la transmission et l'engagement humanitaire.

Pianiste par vocation

Elle mène sa carrière de pianiste sous le nom de Haffner, en hommage à sa lignée maternelle issue de **Sigmund Haffner**, maire de Salzbourg, célèbre mécène auquel **Mozart** dédia notamment la *Sérénade Haffner* et la *Symphonie* du même nom. Cette filiation artistique illustre profondément son identité musicale.

“La musique est un langage universel, capable de toucher tous les publics, de dépasser les différences et de créer des liens humains profonds...”

Pianiste prodige, c'est par dérogation exceptionnelle qu'elle entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Très tôt, **Alfred Cortot** perçoit en elle une personnalité hors du commun et oriente son chemin vers **Samson François**, dont elle sera la dernière élève — héritière d'une tradition où le son est déjà une pensée.

Sa formation, prolongée auprès de **Henri Dutilleux**, **Harry Datyner** et **Léonid Brumberg**, façonne une artiste à la fois rigoureuse et libre. À quatorze ans, elle reçoit des mains de **Charles Munch** la **Licence de Concert** — elle en est alors la plus jeune lauréate — consacrant une maturité musicale d'exception. Très vite, les distinctions s'accumulent : **Grand Prix du Concours International de Genève**, **médaille d'or du Concours Marguerite Long**, **Grand Prix du concours Casagrande**, **Prix du concours Busoni** et **bourse Fulbright**. La critique voit en elle « *la nouvelle Martha Argerich* », reconnaissance d'une intensité et d'une liberté rares.



Sa carrière prend alors une dimension internationale singulière. Invitée au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou par **Ekaterina Furtseva**, remarquée par **Lev Oborine**, elle s'inscrit, en pleine guerre froide, dans cet espace fragile où la musique devient langage universel. Ses débuts au **Théâtre des Champs-Élysées** sous la direction d'**Igor Markevitch** ouvrent les portes des plus grandes scènes — de **Carnegie Hall** au **Royal Albert Hall** — où elle dialogue avec des artistes prestigieux tels que **Mstislav Rostropovich** ou **Plácido Domingo** et collabore avec les grands orchestres internationaux.

Mais au-delà du parcours, c'est une vision qui se dessine. Héritière de l'école française, elle prolonge l'exigence du « beau son » chère à **Frédéric Chopin** et transmise par **Alfred Cortot**. Sa virtuosité, nourrie par **György Cziffra** dans l'univers de **Franz Liszt**, ne se sépare jamais d'une quête expressive. Quant à son affinité avec **Robert Schumann**, elle s'enracine dans une proximité intime avec l'univers poétique de **Heinrich Heine** — ancêtre colatéral, dont la sœur est une de ses arrières grand-mères —, où musique et littérature se rejoignent dans un même souffle romantique.

Interprète engagée de la création, elle inspire des compositeurs tels que **Yves Prin** et **Philippe Fénelon** (**Diapason d'Or** pour son enregistrement avec l'Ensemble Intercontemporain) et collabore avec **Olivier Messiaen** et **Yvonne Loriod**. Résidente à la **Casa de Velázquez**, elle interprète les œuvres de **Pascal Dusapin**, **Cristóbal Halffter**, **Luis de Pablo** et inscrit son travail dans un dialogue fécond entre musique contemporaine et arts visuels.

Philanthropie

Caroline Murat Haffner consacre une part essentielle de sa carrière à l'action humanitaire. Dès ses débuts, elle organise des galas d'envergure, donne des concerts caritatifs, notamment à l'**Institution des Invalides pour les blessés de guerre**. Elle agit sur le terrain en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient et en Europe, soutenant de nombreuses organisations telles que la **Croix-Rouge**, **Médecins Sans Frontières**, **Caritas Internationalis**, **Lions Clubs International** et **Rotary International**, ou encore diverses fondations en faveur de l'enfance et de la santé, mettant son art au service des grandes causes, faisant de la musique un vecteur de solidarité et d'espérance.

“La scène est un lieu de transmission, de partage et d'émotion...”

Pédagogie et direction artistique

Artiste accomplie, Caroline Haffner Murat prolonge naturellement son parcours dans la transmission. Elle enseigne au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et est invitée dans de grandes institutions internationales — Genève, Pékin, Université Harvard, Kazakhstan. Elle cofonde avec **Barbara Hendricks** et **Martin Engstroem** l'**Académie de piano du Verbier Festival**, où elle œuvre avec exigence et générosité à la transmission d'un héritage musical d'excellence, accompagnant l'émergence de nouvelles générations d'artistes.



Son engagement s'étend à la création de festivals internationaux, notamment à Gstaad avec **Les Sommets Musicaux** et le **Gstaad New Year Music Festival** — rendez-vous international des grandes voix lyriques — ainsi qu'au **Festival d'opéra de Beausoleil** et à **Ski et Musique en Valais**, dédié aux jeunes musiciens. Invitée régulière de jurys internationaux (piano, violon, chant, musique de chambre), elle mène également une riche activité de chambriste, notamment aux côtés de **Maxim Vengerov**, **Gautier Capuçon** et **Gervase de Peyer**.

Passionnée de cinéma, elle crée **Le Piano fait son Cinéma** à La Baule et collabore avec la **Fondation Fellini** autour de l'œuvre du cinéaste. Également attirée par le théâtre, elle conçoit des projets interdisciplinaires mêlant musique, cinéma et scène, invitant des artistes tels que **Marthe Keller**, **Clotilde Courau** ou **Brigitte Fossey**.

Chevalier des Arts et des Lettres, Docteur Honoris Causa et Médaille du mérite culturel Polonais "Gloria Artis", Caroline Haffner Murat incarne une conception exigeante et profondément humaniste de la musique — un art du son, du sens et du partage.